

RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES

Médaille d'or : Paris, 1891

Grand Prix : Paris, 1893. Grand Prix : Bordeaux, 1908

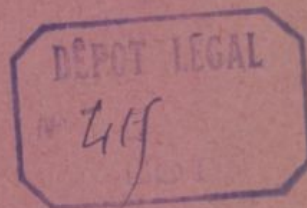
BULLETIN BIMESTRIEL
DE LA
SOCIÉTÉ DE TOPOGRAPHIE DE FRANCE

AGRÉÉE par le Ministre de la Guerre comme
société de préparation et de perfectionnement militaires

Fondée à Paris en 1876

dans le but exclusivement national d'enseigner gratuitement à lire la Carte d'État-Major

Subventionnée par les Ministères de la Guerre,
de l'Instruction publique, de l'Agriculture, des Travaux publics,
de l'Intérieur, le Conseil général de la Seine, le Conseil municipal
de Paris, la Banque de France, le Comptoir d'Escompte,
le Crédit Lyonnais, la Société Générale, le Crédit National,
MM. de Rothschild Frères, Gaston Menier, etc., etc.



S. A. G. N° 637

Siège Social : 54, rue Monsieur-le-Prince, PARIS-6^e

BREVET DE SPÉCIALITÉ « TOPOGRAPHE »

*La Puissance qui fera enseigner, dès l'École, la Gymnastique, la Topographie et le Tir,
aura l'organisation militaire la plus solide.*

FRÉDÉRIC HENNEQUIN (1873).

52^e Année — Mai-Juin 1928 — N° 3

Adresser :

1^o La correspondance ainsi que les communications scientifiques pour le
bulletin à M. VAILLANT, Secrétaire général et Directeur-Gérant,
293, rue des Pyrénées, PARIS

2^o Les cotisations à M. LAMBLIN, Trésorier, 4, rue Boyer, PARIS

toujours pendante, de l'aménagement de ce grand fleuve. Ce problème, agité depuis tant d'années et dont les circonstances économiques ont fait ajourner la solution, n'est cependant pas abandonné. Les experts sont d'accord pour admettre que, moyennant certaines améliorations, le Rhône, tel qu'il se comporte actuellement, pourrait tripler son trafic.

Quoi qu'il en soit, Marseille se trouve, dès à présent, par voie d'eau, en communication avec Strabourg, Rouen et Dunkerque. — *Max de Fourcauld.*

SAHARA •

Aujourd'hui que l'on approche de plus en plus du moment où le projet de construction du Transsaharien arrivera sûrement à sa mise à exécution, il est intéressant de signaler que des reconnaissances nouvelles se font de plus en plus dans les régions qu'il desservira si utilement ou dont il rapprochera. Le vœu de la Chambre de Commerce de Paris, adopté dans sa séance du 28 mars 1928, vient d'ajouter un appui de plus pour assurer la décision définitive.

Depuis bien des années, de nombreuses tournées de police et d'exploration ont été faites à travers le Sahara dans les sens les plus divers, mais nous ne pouvons que mentionner quelques-unes des plus notables parmi les dernières. Il est intéressant de rappeler que beaucoup de ces tournées ont eu pour but, en dehors des questions de politique régionale et des recherches scientifiques, d'étudier tout ce qui se rattache aux moyens d'assurer la liaison entre nos diverses zones africaines.

Deux reconnaissances en automobile furent faites en 1927 par M. le chef de bataillon Rottier, de l'Infanterie Coloniale, au Sahara soudanais. Au cours de la première, cet officier, parti d'Agadez, dont le cercle confine au Territoire des Oasis du Sud algérien, gagna à l'ouest In Gall, où l'arrivée de son véhicule ne fut pas sans surprendre les habitants. De ce point il monta le 16 avril, vers le nord et atteignit Téguidda-n'Teçum ; toute cette région doit une animation spéciale au va-et-veint continu de convois de bœufs, ânes et chameaux. Etant arrivé à Takten Kouten, il s'avança jusqu'à la vallée du Timersoï, mais le manque d'eau l'obligea à redescendre vers le sud, et il revint à In Gall le 20 avril.

La seconde reconnaissance fut complète et eut plus de

succès. Quittant In Gall le 16 mai 1927, le commandant Rottier put, le 18, atteindre In Guezzam, lieu situé à la limite des territoires relevant de l'Algérie et de ceux relevant de l'A. O. F., et dont le puits est en tout temps abondant. La mission avait ainsi réalisé la première liaison automobile entre l'Algérie et le Niger dans cette partie du Sahara. Le voyage de retour s'acheva très bien le 20 mai. Cet itinéraire d'In Guezzam à In Gall comporte environ 445 kilomètres et sur tout le pays parcouru, il fut rapporté beaucoup de renseignements.

Une autre liaison Algérie-Niger fut accomplie en 1928 par le lieutenant Toubeau à la tête de la compagnie saharienne des Azdjer. Parti tout au début de janvier il atteignit le 15, à la frontière de nos deux possessions africaines, In Azaoua qui est au nord du massif de l'Aïr, et il y rencontra un détachement de méharistes, venu d'Agadez, pour saluer leurs frères d'armes algériens. Continuant sa route dans la zone de la frontière, le lieutenant Toubeau arriva le 15 février à In Ezzan et, remontant vers les territoires algériens, il fit son entrée à Djanet, le 23 février. Cet officier a pu, en moins de deux mois, parcourir en méhari près de 2.000 kilomètres et relever 2.700 kilomètres carrés de territoire encore inexploré, et malgré toutes les difficultés physiques, il a pu en rapporter de nombreux renseignements géographiques, géologiques et ethnographiques.

Parmi les récentes explorations sahariennes, celle accomplie en février-mars 1928, par M. le chef de bataillon Gautier, commandant militaire du Territoire des Oasis, s'est achevée avec un complet succès. Nous avons déjà annoncé son départ d'Ouargla le 6 février et son arrivée à Fort-Flatters le 12 en passant par le Gassi-Touil. De là, il s'est dirigé sur Fort-Saint et, en atteignant ce point, il a réalisé la première liaison automobile entre le Sud algérien et le Sud tunisien. Le commandant Gautier partit ensuite pour Djanet en suivant un itinéraire déjà pris en 1926 par le commandant Belandou et qui passe par la vallée de l'Igharghar, Amguid et Tihodain. De Djanet, le convoi, parti le 6 mars, alla prendre part à une manœuvre de la Compagnie saharienne des Azdjer et, se dirigeant sur Amguid par un itinéraire nouveau, il atteignit Fort-Flatters le 13 mars et rentra le 16 à Ouargla après avoir parcouru sans incident plus de 4.000 kilomètres en 40 jours.
